



Samedi 12 mars:

Matthieu 12

Méditation biblique d'Ephrem de Nisibe

« Il ne sera donné d'autre miracle que celui de Jonas » Matthieu 12 v33-42

« **N**ous voulons voir un signe de toi », dit-on à Jésus. Notre Seigneur laissa de côté les rois et les prophètes, ses témoins, et il en appela aux Ninivites. Ce sont eux qui jugeront ceux qui, après avoir vu de nombreux signes, ne croient toujours pas.

Jonas avait annoncé la destruction aux Ninivites ; il leur avait inspiré la crainte ; il avait semé chez eux la stupeur, et eux lui présentèrent la gerbe de la contrition et les fruits de la pénitence ; ces païens se sont approchés de Dieu et reçurent la vie.

Si les Ninivites avaient méprisé Jonas, ils seraient descendus vivants dans le séjour des morts, comme Jonas dans le ventre du poisson. Mais parce qu'ils firent pénitence, ils furent rappelés de la mort à la vie, comme Jonas. Il en est de même pour notre Seigneur : ou bien les hommes vivent par sa mort, ou bien ils meurent par elle.

A ceux qui demandaient d'entendre une prédication venant d'en haut, notre Seigneur offrit une prédication venant des profondeurs ; car ils avaient entendu une prédication venue d'en haut, mais n'avaient pas cru. Aussi la prédication monta-t-elle des profondeurs, comme celle de Jonas sorti du ventre du poisson. Notre Seigneur, par sa résurrection, sortit vivant du ventre de la terre et envoya les apôtres parmi les nations : leur prédication est prédication de la résurrection qui monte des profondeurs ; par elle les nations se convertissent et reçoivent la plénitude de la vie. Tel est le signe de Jonas : une parole venue des profondeurs et qui donne la vie.

Commentaire du Diatessaron, Sources Chrétiennes 121, Cerf, 1966, p. 195s.

Ephrem de Nisibe (306-373)

Il est né vers 306 en Haute Mésopotamie, dans l'Église syrienne. Il devint moine, puis diacre, et enseigna dans la grande école théologique de Nisibe. En 363, cette ville fut annexée par l'empire perse, dont le roi Shapabr III était partisan résolu du mazdéisme et farouchement opposé au christianisme. Par crainte des persécutions, l'école de Nisibe se replia à Edesse. Ephrem demeura donc là jusqu'à sa mort en 373. Musicien et poète mystique, il composa de nombreuses hymnes pour son Église, ainsi qu'un commentaire du Diatessaron. Le Diatessaron est une fusion des quatre Évangiles, composée à la fin du 2^{me} siècle, par Tatien, un autre syrien. C'était, encore à l'époque d'Ephrem, le seul texte évangélique utilisé

dans la liturgie de l'Église syrienne ; c'est pourquoi Ephrem le commenta. On trouve dans son commentaire de merveilleux fruits de sa profonde méditation.